

# LILLE

nouvelle revue  
d'information et  
de documentation

AC2/4



3<sup>ème</sup> Trimestre

# 1972

# N<sup>o</sup> 4

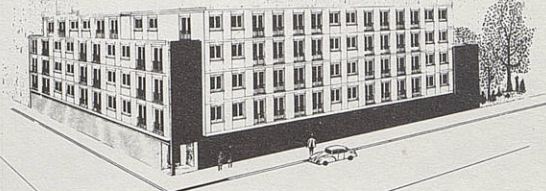
1F.

**VIERGE NOIRE**

**Delannoy**

*habille mieux*

301, RUE LEON GAMBETTA LILLE  
TELEPHONE: 573482



Réalisation « Les Toits de France »  
181, rue Nationale à Lille - Tél. 54.97.88

Appartements et studios Lille

Résidence ISABELLE

Avenue du Peuple-Belge

Résidence de la BREARDE

Rue des Stations

Résidence Saint-Martin de l'ARBONNOISE

Rue des Stations

Garages et Parkings

Renseignements et Ventes

« **Cabinet LARGILLIER** »

30, rue d'Amiens, LILLE - Tél. 57.17.40 - 54.31.32

LOCATION par nos soins.



- EN PHOTO
- CINÉMA
- AUDIO-VISUEL

... vend ...  
**MOINS CHER**

les **MEILLEURES** marques

**A...** **S...** **ION**

6 et 8, rue Inkermann, LILLE - Tél. 57.37.20

Fournisseur agréé des administrations et facultés

*A la ville,  
comme à la campagne,  
pour tout problème  
financier  
le CRÉDIT AGRICOLE  
vous conseille*



7, rue de Tenremonde, à LILLE

4c3/16.



# sommaire

**2** Qui fait quoi à la Mairie ?  
La commission municipale de la jeunesse.

**7** Lille, dix siècles d'histoire.

**8** Au service des Lillois.  
Les restaurants scolaires.

**11** Lille, bientôt la 3<sup>e</sup> chaîne !

**14** Vous avez la parole.

**19** Sports.  
Trois aller-retour Lille-Munich...

**20** Simons « l'œil et les mains... »

**22** Art et spectacle.  
Toute une saison au théâtre...

**25** **DOSSIER** Le troisième âge.

**30** Lille bouge.

Lille, Nouvelle Revue d'Information  
et de Documentation.

Revue bimestrielle, numéro 4, 1972.

Abonnement : 5 numéros, 4 francs.

Directeur de la Publication :  
Pierre MAUROY

Rédacteur en chef :  
Monique BOUCHEZ

Administration - direction :  
Service des Relations Publiques  
Hôtel de Ville  
59000 LILLE  
Tél. 53.19.71

Réalisation et Publicité :  
NORSOGE PRESS,  
209, rue d'Arras  
59000 LILLE  
Tél. 52.01.09

Photos :  
Archives Nord-Matin  
Norsogepress

Conception graphique : Marblu  
Imp. Douriez-Bataille, 59000 LILLE



# Qui fait quoi à la m

## LA COMMISSION MU

Les membres de la Commission municipale de la jeunesse :

Président :

Raymond ALLARD

Membres :

Claude BESNIER  
Samy BOCHNER  
Monique BOUCHEZ  
Christian BURIE  
Daniel CHOQUEL  
Albert MATRAU  
Jean-François SPRIET  
Jean WARANT

**M**onique Bouchez a interviewé pour nos lecteurs, à la veille de la réunion de la Commission de la jeunesse, M. Raymond Allard.

— Pouvez-vous nous commenter l'ordre du jour de la dernière Commission municipale de la jeunesse ?

Cet ordre du jour comporte un certain nombre de questions d'importance inégale.

L'examen et la ratification des subventions de fonctionnement accordées

annuellement aux Mouvements de Jeunesse constituent l'un des actes officiels les plus importants de l'année.

En 1972, l'ensemble des Mouvements a reçu 96.000 F en augmentation de 20 % sur les crédits de l'année 1971, tandis que Lille-Jeunesse, organisme de gestion des équipements socio-éducatifs de la ville, se voyait attribuer son premier budget de fonctionnement d'un montant de 72.634 F.

Nous avons délibéré sur les propositions qui devraient figurer dans le budget primitif de la ville de 1973. Nos services ont présenté un tableau des besoins des Mouvements. Ce document a été établi par le bureau de l'Office municipal de la Jeunesse, après discus-



La Commission municipale de la Jeunesse au cours d'une séance de travail.

# mairie ?

## MUNICIPALE DE LA JEUNESSE

sion en groupe de travail « Gestion-Subventions ». Ce groupe de travail avait préalablement défini ses critères d'attribution.

Cette procédure donne à la politique de la ville, en faveur de la jeunesse, sa première dimension : les jeunes discutent entre eux, proposent, les élus examinent ensuite et décident. La méthode présente cet incontestable avantage de prendre sa source au sein même de la volonté collective des représentants des Mouvements de jeunesse. Elle laisse aux élus, la marge d'appréciation qui convient. C'est le processus qui est généralement employé. L'attribution de locaux municipaux à des Mouvements demandeurs en est une autre illustration. Toutes les garanties d'une bonne utilisation auront été préalablement requises. La convention d'utilisation que nous devons proposer au Conseil municipal aura été passée soigneusement au crible de la critique constructive par les jeunes eux-mêmes répondant aux préoccupations de leurs assemblées plénières qui rassemblent, vous le savez, plus d'une centaine de représentants d'associations de jeunes d'orientations philosophiques et d'activités très diverses.

En attribuant des locaux, la ville exprime un autre aspect de sa politique : l'assistance technique, qu'elle étend d'ailleurs à d'autres domaines d'activité intéressant les Mouvements de jeunesse. La discussion du point 72/14 de l'ordre du jour : la mise en fonctionnement pour la fin de cette année de la première **Maison des associations** de jeunesse, rue Patou, est un des éléments parmi beaucoup d'autres de cette aide multiple diversifiée et efficace. Son aide adaptée aux besoins qui se manifestent et s'étendent chaque année : rançon du succès de la politique menée, à cet égard, depuis 1965, par la Municipalité lilloise.

— La ville poursuit-elle une politique de la jeunesse ?

Oui, effectivement :

Les structures de dialogue, de consultation, de concertation, d'élaboration, pour employer le langage à la mode, remontent au **26 novembre 1965**, où le Conseil municipal approuva une véritable **Charte de la jeunesse** en créant l'Office municipal de la jeunesse. Cet acte solennel et fondamental a été suivi de beaucoup d'autres. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les études menées par les jeunes eux-mêmes dans leurs divers groupes de travail pour mesurer l'impact de cette action dont la ville tout entière retire les plus grands profits.

Les jeunes discutent mais passent aussi aux applications. La lecture de leurs annuaires, de leurs vade-mecum, de leurs bulletins, de leurs « lettres mensuelles », des travaux sociologiques menés dans les quartiers prouvent de manière éclatante leur savoir faire et leur maturité.

Sans aucune démagogie, on peut affirmer que les jeunes sont parvenus à mettre sur pied un authentique **Conseil municipal des jeunes** qui s'empare de tous les problèmes de jeunesse de la ville, les analyse, établit ensuite les synthèses au-delà des orientations particulières de chaque Mouvement.

C'est sur ce travail remarquable dans son ensemble que nous, élus, nous appuyons pour pratiquer la consultation et la concertation.

— Quelle différence faites-vous entre consultation et concertation ?

Nos Commissions appelées à faire connaître au Conseil d'administration et au Conseil municipal les choix et les options, ont besoin de consulter les Offices sur des questions bien précises.

Par contre, les dialogues et les concertations se nouent à la demande de nos interlocuteurs élus dans les Offices.

L'exemple le plus récent, nous a été donné par la naissance de « LILLE-JEUNESSE » forgé par l'Office municipal de la jeunesse et présenté par cette institution aux instances municipales.

C'est de la concertation qu'est née cette structure de gestion autonome de nos équipements socio-éducatifs : les deux Maisons municipales de la jeunesse et de la culture de la rue Marx-Dormoy et de la rue Massenet à Fives.

— Vous êtes le président de cet Office municipal de la jeunesse, pouvez-vous nous dire quelle est sa fonction ?

L'Office est un point de rencontre de tous les Mouvements de jeunes de la ville, carrefour à ses heures, organe de réflexion souvent, de spéculation intellectuelle parfois. L'Office s'interdit toute immixtion dans la vie des mouvements, toute politique partisane. Il se garde d'être un « super-mouvement ». Au plus, il est un exemple pour l'esprit qui y préside. par le climat de libre discussion et de fraternité qui règne dans les groupes de travail.

Incitateur et animateur, il est plus organisme d'étude que de gestion.

Les travaux permanents ont valeur d'avis et de communication pour la Commission municipale de la Jeunesse.

L'adjoint délégué est appelé, par ailleurs, à solliciter régulièrement les consultations de l'Office sur tous les problèmes concernant la jeunesse. Ainsi, pas à pas, la doctrine s'affine, prend son champ, et permet les réalisations.

Le bilan de l'O.M.J. est riche et sans passif.

Pur, parce que les intentions des dizaines de représentants qui ont siégé à l'O.M.J. depuis sa fondation, ont toujours été conduites avec la préoccupation de servir toute la jeunesse lilloise.

Sans tache, parce que personne n'a cherché à imposer aux autres sa propre philosophie, ses propres conceptions, ses applications personnelles.

Le travail produit a été le fruit de recherches et de synthèses établies en commun.

L'O.M.J. a contribué à définir une politique active d'équipement socio-éducatif, il a permis aux édiles de comprendre les jeunes et d'aller à leur rencontre.

— La Ville vient de construire deux très belles maisons municipales de la Jeunesse. Après un an de fonctionnement, que pensez-vous de cette réalisation ?

LILLE-JEUNESSE a bien rempli sa mission. Ce n'était pas une tâche facile que de tout imaginer, de tout mettre en œuvre pour attirer vers les Maisons municipales de la jeunesse et de la culture, les jeunes « inorganisés », nous entendons par là les jeunes n'adhérant pas à un mouvement.

Les résultats sont là, spectaculaires pour la Maison municipale Marx Dormoy, moins sensible que celle de Fives, et se poursuivront, car les maisons sont à la fois « forums », ateliers et laboratoires d'avenir et de renouveau. Les jeunes que nous rencontrons à

LILLE-JEUNESSE où nous travaillons en pleine collaboration avec eux, font l'éclatante démonstration de leur vocation et de leur savoir faire et nous ne pouvons que nous féliciter de leur avoir fait confiance en leur attribuant la gestion du patrimoine communal.

— Nous avons parlé de LILLE-JEUNESSE, de l'Office municipal de la jeunesse, de la Commission municipale. Accepteriez-vous de nous tracer l'organigramme de tout cela, en nous l'expliquant ?

Je vous remets cet organigramme. A sa vue, il est aisé de relever les liaisons fonctionnelles qui s'établissent dans la réalité de chaque jour.

L'O.M.J. a une composition nettement majoritaire en faveur de la représentativité des jeunes. Leurs délégués sont élus par les Mouvements de Jeunesse, fédérés, agréés, ayant des activités locales s'étendant aux loisirs et à la culture. Les édiles municipaux y sont délégués par le Conseil municipal. Siègent habituellement à l'Office : l'Adjoint délégué à la Jeunesse et aux Sports représentant Monsieur le Maire, l'Adjoint délégué aux Affaires culturelles, l'Adjoint délégué aux Questions sociales, les membres de la Commission de la jeunesse.

Des membres de droit siègent également à l'Office, personnes qualifiées représentatives de l'Université, de l'Action Sanitaire et Sociale, de la Justice, de l'Administration régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports.

L'Office se réunit en séances plénières semestrielles, le bureau mensuellement et les groupes de travail, à la discrétion des jeunes qui en établissent des périodicités.

Les orientations sont définies dans des séminaires de travail. Les travaux sont portés à la connaissance des membres de la Commission municipale de la jeunesse qui les examinent en pré-

sence d'un représentant de l'Office municipal de la jeunesse quand la question étudiée le justifie.

La Commission fournit ses avis au Conseil d'administration de la Ville qui retient ou écarte en fonction des choix budgétaires et des priorités réfléchies.

Les membres du Conseil Municipal sont ensuite appelés à délibérer en toute souveraineté.

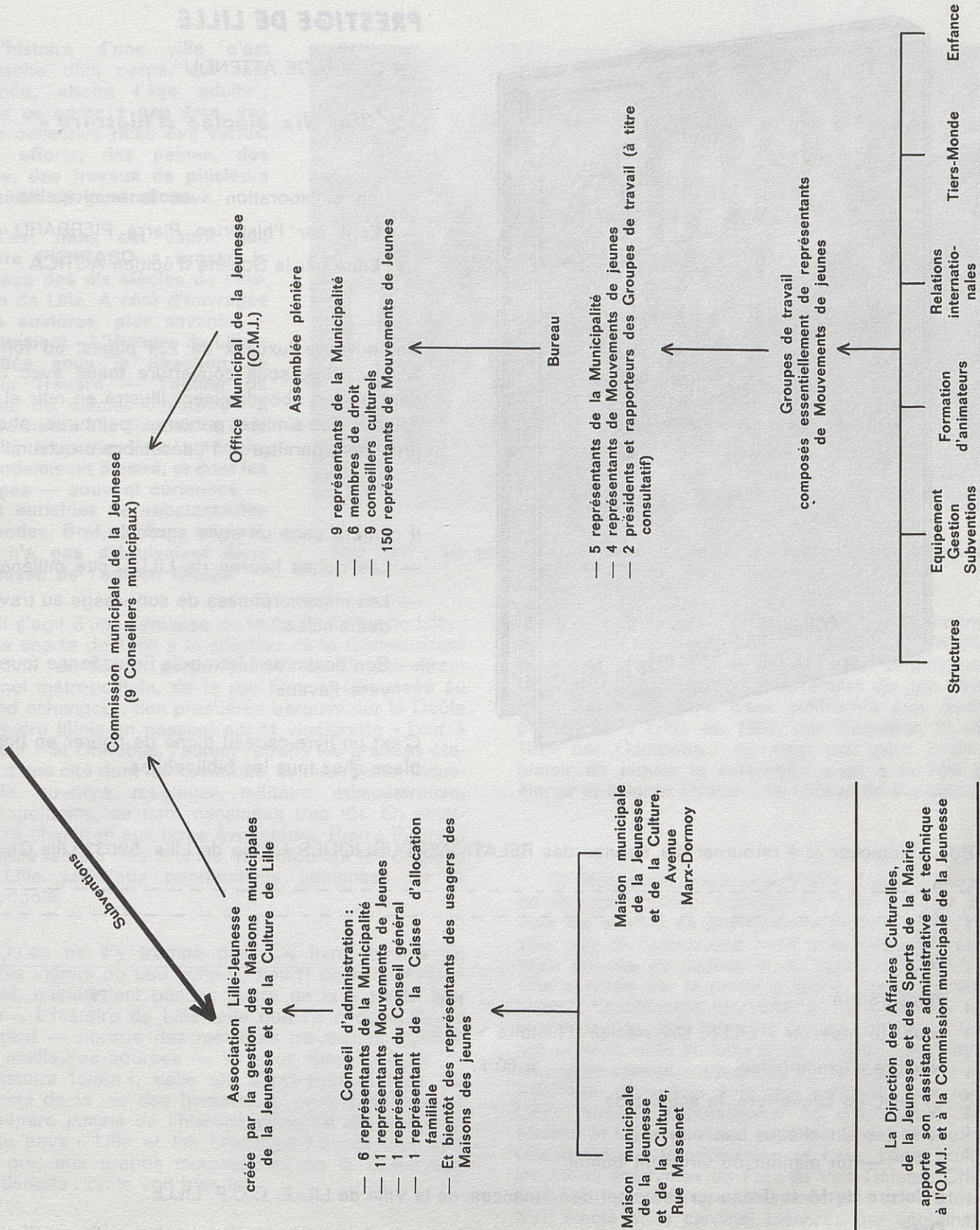
La délibération est donc pyramidale, la plus démocratique possible à la base pour s'achever par les décisions sans appel du Conseil Municipal. Le règlement, le code, la loi sont ainsi établis à la source de la volonté conjointe des jeunes et des adultes.

On peut dire que LILLE-JEUNESSE naissant est appelé à jouer le même rôle, mais cette fois, il le fait en **gestionnaire** des Maisons municipales de la jeunesse et de la culture de la ville, elles-mêmes tournées entièrement vers le service de **toute** la jeunesse lilloise.

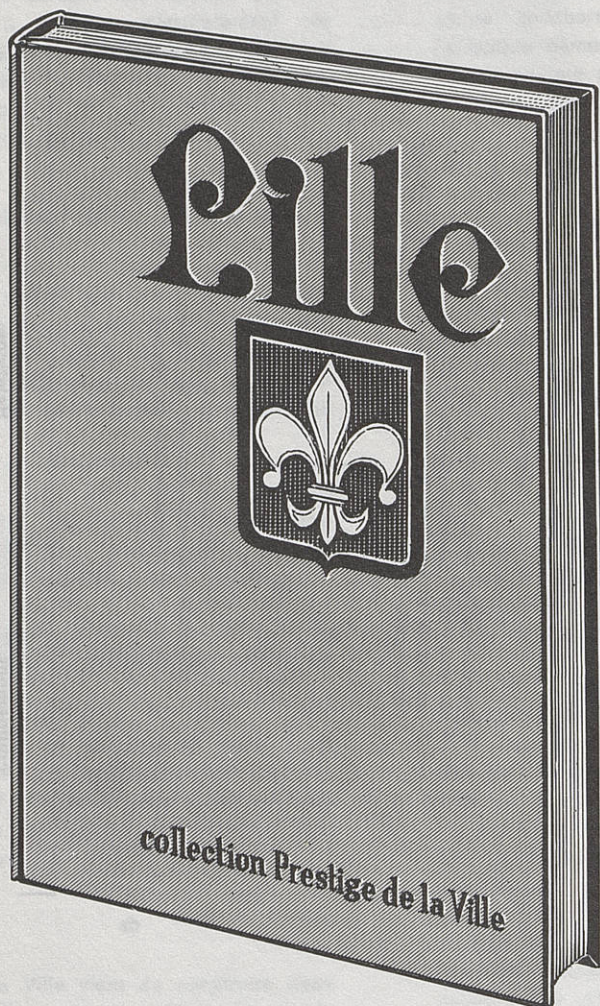
Nous nous arrêtons là, pour aujourd'hui, nous réservant ultérieurement la possibilité d'ouvrir le débat sur un autre organisme de concertation tout aussi important : L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS ET L'ACTION DES SOCIÉTÉS SPORTIVES DE NOTRE CITE.

propos  
recueillis  
par  
Monique  
BOUCHEZ

# CONSEIL MUNICIPAL



La Direction des Affaires Culturelles, de la Jeunesse et des Sports de la Mairie apporte son assistance administrative et technique à l'O.M.J. et à la Commission municipale de la Jeunesse



## PRESTIGE DE LILLE

UN OUVRAGE ATTENDU :

« *Lille, dix siècles d'histoire* »

en collaboration avec la municipalité

Écrit par l'historien Pierre PIERRARD

Édité par la Société d'édition ACTICA

Cet ouvrage luxueux de 224 pages, au format 20,5 × 28,5, sous couverture toilée avec titre doré au fer, abondamment illustré en noir et en couleur (fac-similés, gravures, peintures, photographies), paraîtra le 1<sup>er</sup> décembre prochain.

Il contera dans un style agréable :

- Les riches heures de LILLE, cité millénaire.
- Les métamorphoses de son visage au travers des siècles.
- Son destin de Métropole Européenne tournée vers l'avenir.

C'est un livre-cadeau digne de figurer en bonne place chez tous les bibliophiles.

Bon à détacher et à retourner au service des RELATIONS PUBLIQUES Mairie de Lille, 59033 Lille Cedex

M.....

demeurant à ..... rue ..... N° .....

souhaite recevoir « LILLE, Dix siècles d'histoire ».

Nombre d'exemplaires ..... à 60 F.

Ci joint, en couverture, la somme de ..... F en :

- un chèque bancaire,
- un mandat ou virement postal,

à l'ordre de M. le Trésorier Principal des Finances de la Ville de LILLE, C.C.P. LILLE.

Date .....



# Lille, dix siècles d'histoire

L'histoire d'une ville c'est l'histoire d'un corps, qui naît, grandit, atteint l'âge adulte ; mais ce corps à une âme, une âme collective riche des vertus, des efforts, des peines, des joies, des travaux de plusieurs dizaines de générations.

C'est dans cet esprit que Pierre PIERRARD a brossé le tableau des dix siècles de l'histoire de Lille. A côté d'ouvrages plus austères, plus savants — notamment « L'Histoire de Lille » publiée sous la direction de Louis Trenard — l'auteur de « Lille, dix siècles d'histoire » a voulu mettre à la disposition d'un public large un livre agréable, abondamment illustré, et dont les images — souvent curieuses — sont enrichies de substantielles légendes. Bref, un livre original, qui n'a pas d'équivalent dans le passé de l'édition lilloise.

Il s'agit d'une synthèse de toute l'histoire de Lille : de la charte de 1066 à la création de la Communauté Urbaine, de l'étroit **portus** primitif au Centre directionnel métropolitain, de la rue Grande-Chaussée au grand échangeur, des premières barques sur la Deûle au métro lillois en passant par la vinaigrette « l'car à vapeur » et l'autobus, l'auteur retrace les grandes étapes d'une cité dont les vocations, commerçante, industrielle, ouvrière, religieuse, militaire, administrative, métropolitaine, se sont dessinées très tôt. En vingt-quatre chapitres aux titres évocateurs, Pierre Pierrard mène le lecteur des brumes qui entourent les origines de Lille jusqu'aux perspectives immenses de la Métropole.

Qu'on ne s'y trompe pas. Ce livre, bourré de détails inédits ou peu connus, nourri de mille événements, n'appartient pas au genre de la « **petite histoire** ». L'histoire de Lille telle que l'a conçue Pierre Pierrard — nourrie des meilleurs travaux et purifiée aux meilleures sources — se situe dans la ligne de « l'histoire totale », celle qui s'intéresse à tous les aspects de la vie des hommes. D'autre part, elle ne se sépare jamais de l'histoire générale de la région et du pays ; Lille et les Lillois participent, bon gré mal gré, aux grands mouvements de la civilisation occidentale : on le voit bien ici.

Si Pierre Pierrard rappelle, par exemple, ce que fut, au 18 brumaire de l'An VIII, l'attitude des députés



Mai 1947 : La population lilloise accueille les footballeurs vainqueurs de la Coupe de France.

lillois en l'Orangerie de Saint-Cloud ; s'il s'intéresse au sort des régiments de Lille décimés à Waterloo ; s'il a recherché le nom des ouvriers originaires de Lille qui participèrent à l'insurrection de juin 1848 et à la Commune ; s'il n'est indifférent aux discours prononcés à Lille, en 1867, par Napoléon III et en 1879 par Gambetta... ce n'est pas pour céder au plaisir de piquer la curiosité : c'est à la fois pour élargir et éclairer l'histoire de Lille et de ses habitants.

Et cependant, quoique solidaire d'une histoire qui de nationale devient européenne, Lille a gardé à travers les siècles sa physionomie propre : celle d'une ville peu révolutionnaire mais ardemment et tenacement donnée au négoce et au travail industriel, une ville enrichie par la pratique d'une longue probité et aussi profondément marquée par la pauvreté, voire la misère des plus humbles et des plus laborieux de ses enfants. Ville de lutte et de patience, de fidélité et d'austère silence ; aussi cité de la chanson et de la fraternité, du patois à la fois caillouteux et tendre. Les « **bonnes Comtesses** » et d'Artagnan, Brûle-Maison et Desrousseaux, le maire André et vous « **Le Grand Géry** », Pandckoucke et Lalo, Léon Trulin et les morts anonymes du Fort du Vert-Galand, Charles Delesalle et Salengro, les martyrs calvinistes du XVI<sup>e</sup> siècle et le cardinal Liénart... par centaines ils vivent sous la plume d'un écrivain pour qui l'histoire de Lille n'a plus de secrets.



# LES RESTAURANTS A

### et une langue de bœuf une !

Les menus varient chaque jour et qui plus est chaque semaine. Ainsi le vendredi, par exemple, n'est plus, d'un bout de l'année à l'autre, ce « jour du cabillaud » que nous avons connu.

Voici plusieurs menus du mois de septembre.

#### jeudi 14

Potage aux légumes  
Langue de bœuf  
Légumes  
et pommes en sauce  
Gruyère  
Gaufre

#### lundi 18

Carottes râpées  
Sardine  
Saucisse fumée  
Purée d'épinards  
et de pommes de terre  
Fromage

#### mardi 26

Salade de concombres  
1/2 œuf dur  
Rôti de veau  
Jardinière de légumes  
Crème caramel

1896 : Depuis trois ans, le monde du travail a marqué des points. Il s'organise. Il se structure comme on dirait aujourd'hui. Lille vient de porter à la mairie Gustave Delory. Cette année-là, le 14 décembre, place de l'Arbonnoise, rue Fénélon et rue d'Isly, sont inaugurées les trois premières cantines scolaires.

Depuis... en 1939, elles étaient 40 (15 pour les écoles primaires et 25 pour les écoles maternelles). Aujourd'hui on en compte 13 pour les écoles mixtes, 14 pour les écoles primaires, 24 pour les écoles maternelles, chacune ayant ses cuisines. Seuls deux réfectoires sont desservis par les cuisines d'un centre voisin. En tout, cela fait 53. Mais qu'on ne se fie pas à ce chiffre.

Le petit peuple des écoles n'a cessé d'augmenter. En 1972, il lui a été servi, en moyenne 5.950 repas par jour : 1.725 dans les maternelles et 4.225 dans les écoles primaires. D'ailleurs, le mot « cantine » a disparu. On ne parle plus que de « restaurants scolaires ». En fait, c'est plus conforme à leur activité.

Il faut dire que les petits Lillois ont un sacré coup de fourchette : 17 tonnes de bœuf braisé ou rôti absorbées en une année ! 9 tonnes de poisson, 3 tonnes et demie de veau, 2 tonnes de porc... et ce n'est pas fini ! 35 tonnes de pain, 350 tonnes de pommes de terre ! Quelle montagne ! 50 tonnes de carottes, 10.000 bottes de poireaux, 13 tonnes de fromages ! Et pour



# RESTAURANTS SCOLAIRES

par O Lahure

faire passer tout ça : 130.000 litres de lait et 200.000 litres d'eau minérale !

C'est dans l'immense magasin qui occupe les sous-sols de la mairie qu'on vous donnera ces détails, d'un simple coup d'œil sur les registres. Là, siège le quartier général des approvisionnements et des répartitions: de là partent chaque jour deux tournées de denrées. Toute la journée, quatre camions sillonnent tout Lille pour aller remplir les cuisines.

Au bout de l'année 1971, cela faisait une dépense de 5.755.000 francs, ce qui met le prix de revient du repas à 7,90 F, répartis ainsi :

- Denrées seules ..... 1,74 F
- Frais de personnel de surveillance ..... 1,34
- Frais de personnel de cuisine, manutention, etc. 4,60
- Produits d'entretien, hygiène, etc. .... 0,08
- Eau, gaz, électricité, assurance, etc. .... 0,14

On notera l'importance des frais de personnel : C'est que le service de tout ce petit monde ne nécessite pas moins de 594 personnes (surveillance : 315 - cuisine : 246 - magasin : 17 - contrôle: 3 - administration: 13).

Mais ce n'est pas ce prix de 7,90 F par repas qu'on demande aux familles. La participation de

ces dernières est calculée selon l'importance de leurs ressources mensuelles, suivant le système du quotient familial (exemple : une famille de 6 personnes, dont les ressources mensuelles sont comprises entre 1.411 et 1.710 F, se verra réclamer 2,75 F par repas et par enfant). Ainsi les enfants de Lille paient 1 F ou 2,20 F, ou 2,75 F, ou 3,30 F, et les élèves qui ne sont pas Lillois, 3,85 F ou 4,40 F.

Il convient d'ajouter que des ristournes sont accordées aux familles nombreuses dont quatre enfants au moins fréquentent les restaurants scolaires: pour 6 semaines payées, elles ont droit à une semaine gratuite.

Voilà. Vous savez tout. Alors... bon appétit !

## les centres de délivrance des admissions

Des centres d'inscription et de délivrance des tickets sont ouverts dans les divers quartiers de la ville, aux jours et heures ci-dessous :

LUNDI	Moulins-Lille	Fénelon, 38, rue Fénelon	8 h	à 15 h 30
	Centre-Vieux-Lille	Baignerie, 16, rue de la Baignerie	8 h	à 15 h 30
MARDI	Buisson	Buisson, 13, rue Alphonse-Leroy	8 h	à 11 h 30
	Saint-Maurice-des-Champs	Jean-Zay, rue Hippolyte-Lefebvre	13 h	à 15 h 30
MERCREDI	Faubourg d'Arras	Bracke-Desrousseaux, rue Paul-Burchove	8 h	à 12 h
	Bois-Blancs	Bois-Blancs, rue Guillaume-Tell	13 h 30	à 15 h 30
	Saint-Sauveur	La Fontaine, rue Saint-Gabriel	8 h	à 15 h 30
JEUDI	Faubourg de Béthune	A.-Desrousseaux, rue Saint-Sauveur	8 h	à 15 h 30
	Wazemmes	Léon-Trulin, avenue de Verhaeren	8 h	à 15 h 30
VENDREDI	Faubourg des Postes	Baggio, 11, rue Racine	8 h	à 15 h 30
	Fives	Renan, 2 bis, rue des Secouristes	8 h	à 15 h 30
		Marbrerie, rue de la Marbrerie	8 h	à 15 h 30

# VAN DER BAUWEDE



BRILLANTS - ÉMERAUDES - RUBIS - SAPHIRS  
PERLES DE CULTURE - PIERRES FINES

34. RUE ESQUERMOISE. LILLE

## OLIVIER Fils

OPTICIEN

Lentilles cornéennes

Yeux artificiels



32, rue Esquermoise, 32  
LILLE — Tél. 55.33.56

## Fourrures

8, rue des Fossés  
47, place Rihour  
LILLE

- Prêt à porter
- Sur mesures

- Enverdaim
- Cuirs
- Couvertures



Ph. Poteau, rue Masséna

# SO.GI.MA



## MAISONS du NORD

FOIRE COMMERCIALE 59000 LILLE, Tél : 52.05.44

Constructions entièrement traditionnelles

Vous invite à venir visiter le pavillon exposé à la Foire de Lille, tous les jours, de 14 heures à 18 heures.

Documentation gratuite sur demande

NOM : .....  
Adresse : .....  
Tél. : .....  
Je possède un terrain : .....  
Situé à : .....

Marbres  
Granits

Ardoises  
Pierres

# DAMAY

61-63, rue Léonard-Danel, LILLE - Tél. 55.01.08

- Tablettes de radiateur
- Escaliers
- Façades
- Dallages
- Briquettes
- Moellons
- Cheminées
- Revêtements
- Plaquettes

## HENRY - HURET

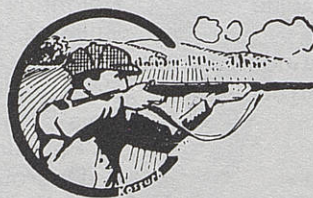
EXPERT-ARMURIER

49 et 51, r. de Paris  
LILLE

Tél. : 55.06.40 et 41

24, rue Ernestale  
ARRAS

Tél. : 21.04.44



FUSILS VERNEY - CARRON ET TOUTES MARQUES

Coutellerie - Rasoirs électriques  
Articles pour cadeaux

# LILLE :

## bientôt la 3<sup>e</sup> chaîne

**C'**EST le dimanche 3 avril 1927 que pour la première fois on entendit une voix sur les ondes : « Ici Radio P.T.T. Nord à Lille »... Peu de Lillois se souviennent encore de cette journée qui coïncida avec la visite du président Doumergue, inaugurant la 3<sup>e</sup> foire commerciale. Confiée aux P.T.T. par extension du décret-loi de 1851 (monopole de l'État en matière de communications), la première station est gérée par une association d'auditeurs. Un agent des P.T.T., Léon Plouviot, fut désigné par son administration pour prendre la direction de ce nouvel organisme... La direction ! C'est beaucoup dire. Il faut tout faire : la technique, l'animation, les reportages, et cela sans aucune formation et sans personnel spécialisé.

Installés d'abord dans le dôme de l'hôtel des P.T.T., les studios et émetteurs émigrent dans les locaux de la Porte de Paris, mis à la disposition de la municipalité.

### UN BOULEVERSEMENT DANS LES MŒURS

La population du Nord accueille avec faveur cette nouvelle distraction et ce nouveau moyen de culture.

Un phénomène comparable à celui que nous avons connu pour la télévision se produit alors. On fait la queue devant les magasins spécialisés pour acquérir un poste à galène. Les gens ne traînent plus, rentrent directement chez eux pour écouter les émissions. Elles durent alors de six à sept heures par jour et font une concurrence sérieuse aux débitants de boissons qui voient se restreindre sérieusement le nombre des joueurs de cartes. Sous l'impulsion de Léon Plouviot, qui continue à l'animer, la Maison de la Radio devient une Maison de la Culture avant la lettre. L'achat de l'hôtel particulier (36, boule-

vard de la Liberté), facilite encore plus les contacts et cela se répercute sur l'antenne. C'est une radio vivante proche du peuple et très écoutée en France et en Belgique.

Beaucoup de Lillois se souviennent de Grand-Papa Léon et de ses Matinées Infantines... C'est une des premières émissions qui fait sa réapparition dès la Libération. Les noms des animateurs de cette époque nous sont familiers : *Simmons* et *Line Dariel*, notamment, jouissent d'une popularité grandissante.

### LA TÉLÉVISION ARRIVE

Dès 1932, la Télévision, « *Radio-vision* » dit-on à l'époque, fonctionne à titre expérimental à Paris. A Lille, c'est en 1950 que le beffroi de l'Hôtel de Ville accueille les installations de la « télé ». L'émetteur autonome fonctionne deux heures par jour, le soir. Dès 1952, le Nord est rattaché au réseau national : les télé-spectateurs reçoivent les émissions de Paris.

C'est à partir de cette date que la station de Lille devient un véritable carrefour. Les événements internationaux la placent à un point stratégique. Sa situation géographique entre Bruxelles, Paris et Londres en fait la plaque tournante de l'Eurovision. De nouveaux bâtiments sortent de terre ; citons, à Lille, le studio de la Foire commerciale et l'extension des installations du boulevard de la Liberté.

Certains équipements sont installés en d'autres points de la région : Camphin-en-Pévèle et Bouvigny, et plus récemment Lambersart et le Mont des Cats. Au fut et à mesure des années, la station de Lille prend de l'importance, se dote d'un matériel moderne et de techniciens efficaces.

### Que faut-il faire pour avoir la 3<sup>e</sup> Chaîne ?

- Pour ceux qui ont un poste récent, il suffira d'enclencher la touche 3<sup>e</sup> chaîne.
- Pour ceux qui disposent uniquement de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> chaîne, il leur faudra tourner le bouton U.H.F. sur le canal 24.
- Ceux qui n'ont que la 1<sup>re</sup> chaîne ne pourront pas capter ces émissions.



Dans la nouvelle régie du studio couleur — du 36, boulevard de la Liberté — avant le journal de 19 h, de gauche à droite : Marcel Carlier devant son pupitre de prise de son ; Brigitte Delannoy, téléspeakrine ; Fernand Vincent, réalisateur ; Roger Mullet, chef du Bureau régional d'information, et Christiane Rabiéga, téléspeakrine.

### UNE ENTREPRISE IMPORTANTE

La station de Lille emploie actuellement près de 500 personnes dans des services très divers : services techniques pour la fabrication et la retransmission des émissions radio et télé, services artistiques qui travaillent à la production de concerts, de dramatiques ou d'émissions de variétés. Enfin, les services d'information où une équipe de journalistes, à Lille et à Amiens, réalisent des journaux radio et télé.

Dans le programme des émissions nationales on fait ce qu'on appelle des « décrochages ». Il s'agit de supprimer, pour une région donnée, la retransmission du programme national. A la place, ce sont les productions

### Quelques-unes des « dramatiques » déjà tournées, en cours ou en instance de tournage par des équipes du Nord pour la 3<sup>e</sup> Chaîne de T. V.

- *LES FLEURS SUCCOMBENT EN ARCADIE*, de Pierre Dupriez et Serge Martel (Boulonnais, Côte d'Opale).
- *LE RENARD ET LES GRENOUILLES*, de Renée Legrand (Arras, Calais, Roubaix, Maubeuge, Lille).
- *LA FEMME ET L'ENFANT*, de Gabriel Cousin et Gérard Gozlan.
- *LA VOIX VENUE D'AILLEURS*, de Pierre Dupriez et Serge Martel (en studio).
- *LA DIFFICULTE D'ETRE ONZE*, d'Alain Quercy (Ambleteuse).
- *L'ECLATEMENT*, de Bernard Maigrot (musique de Ulf Oesterling) (Islande).
- *LA FEUILLE DE BETEL*, de Jeanne Cressanges (Noyant, Allier).
- *LES FRERES DE LA BRUME*, d'Henri Queffelec (Dunkerque, Boulogne-sur-Mer).



régionales qui passent à l'antenne. Cette formule, qui laisse peu de place et de moyens aux régions, ne sera pas appliquée pour la 3<sup>e</sup> chaîne. Sans être une chaîne régionale au sens étroit du terme, elle sera différente de celles qui existent. Elle sera nationale pour la diffusion et régionale pour la production. Cette mesure, qui vise à décentraliser la production, ne réussira que s'il existe sur place une certaine animation.

### 3<sup>e</sup> CHAÎNE : LA CHANCE DU NORD

Dans le domaine culturel Lille a été choisi, avec Marseille, comme point de départ de l'opération 3<sup>e</sup> chaîne.

La réussite d'un tel programme dépend avant tout de l'attitude des hommes et des institutions de notre région, et de Lille en particulier.

L'O.R.T.F. ouvre la porte de ses studios aux auteurs, confirmés ou débutants qui veulent collaborer à la conception et à la réalisation des émissions.

Le démarrage de la 3<sup>e</sup> chaîne couleur aura lieu le 31 décembre 1972 ; elle émettra trois heures par jour, de 19 h à 22 h. Depuis un an des équipes y travaillent, « mettant en boîte » des sujets. De nouveaux équipements ont été créés sous la direction de M. Carpentier, chef des services techniques.

Ce studio couleur du boulevard de la Liberté est terminé depuis quelques mois. L'unité de fabrication de Lambersart vient d'entrer en service. A la Foire commerciale de Lille, l'O.R.T.F. aménage un plateau de 400 m<sup>2</sup> avec toutes ses installations techniques annexes. Un car équipé pour filmer des émissions en couleur complète ce dispositif technique très au point.

« La parole est à la région », déclare M. Célarié, nouveau délégué régional, dans une récente interview. C'est tout le potentiel culturel régional qui doit maintenant tirer profit de ces instruments.

J. D.

### Quelques-uns des documentaires déjà tournés en cours ou en instance de tournage par des équipes du Nord pour la 3<sup>e</sup> Chaîne de T. V.

● « LE THEATRE EN QUESTIONS », 26 mn.

(Une expérience : Pierre Guillaumat récite les contes de Maupassant sur les lieux de travail).

Producteurs : Fernand Vincent, Bernard Claeys.

Réalisateur : Bernard Claeys.

● « KLEIN-BREL », 26 mn.

(Rencontre au plat pays : un peintre, un chanteur).

Producteur : Etienne Catallan.

Réalisateur : Jean Marcellot.

● « Frontières », 26 mn.

(Vie et traditions des frontaliers).

Producteur : André Gaillard.

Réalisateur : Fernand Vincent.

● « VOTRE JARDIN », 52 mn.

(Les quatre saisons de votre environnement).

Producteur : Elie Davidson.

Réalisateur : Gérard Boulouys.

● « L'ALBUM DE FAMILLE »

Producteur : M. Girardet.

Réalisateur : Claude Mahon.

n° 1 : Le Mineur (52 mn) ;

n° 2 : L'Instituteur (52 mn) ;

n° 3 : Le Militaire (52 mn).

● JOURNAL INTIME — MAURICE BARRES

En collaboration avec Nancy.

Auteur producteur : Luc Godevais.

● « ATTENTION IMAGES »

Auteur réalisateur : François Billet-doux.

N° 1 : Le Pied (26 mn).

M. B., rue Jules-Guesde - LILLE.

● Nous savons que le quartier de Wazemmes va bientôt subir des changements importants. On parle de reconstruction, mais nous nous demandons comment cela se déroulera.

Pouvez-vous nous informer sur les projets qui nous concernent ?

M<sup>me</sup> VAN H., rue Van-Dyck.

● J'habite depuis 37 ans dans le quartier de Wazemmes et j'entends parler de projets qui touchent notre quartier. Je me demande ce qui va se passer dans les prochaines années et j'aimerais savoir ce qui va arriver.

Conformément aux promesses qui ont été faites aux habitants du quartier de Wazemmes, la municipalité a demandé l'établissement d'une Zone d'Action Différée sur le périmètre de ce quartier.

Cette disposition permet d'éviter les spéculations et les pertes de temps dans les opérations de reconstruction qui seront entreprises par la suite.

Les immeubles seront détruits et reconstruits de manière à gêner le moins possible les habitants. Leurs logements seront en effet détruits que lorsque ceux-ci auront la possibilité d'être relogés.

Des immeubles neufs commencent d'ailleurs à être érigés, et la première pierre d'un ensemble de logements a été posée fin octobre, boulevard Montebello.

## ERRATA

● M. SPRUYT, président de l'A.S. Sport - Joie - Lille, nous fait remarquer qu'une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro, à la page 24, rubrique « volley-ball ». L'adresse exacte de son club est :

— 28, rue Jeanne-Maillotte, 59000 Lille. Tél. 57.36.46.

● D'autre part on nous prie de signaler que :

— le siège du Lille Basket Club est situé 29, place Rihour, à Lille, et non 7, place Sébastopol.

● Le numéro de téléphone du Commissariat central est le 53.94.92 et non le 52.94.92.

M. S., rue Edouard-Delesalle.

Un immeuble va bientôt être construit sur l'emplacement vide de la place Jacquard.

Actuellement, cet endroit est utilisé en parking et je crains que la disparition de cette réserve de places ne pose des problèmes dans notre quartier.

M<sup>lle</sup> B., place Jacquard.

J'habite un appartement situé place Jacquard et j'ai appris qu'un immeuble devait être construit au centre de cette place, face à mon appartement.

Les immeubles que l'on construit de nos jours sont élevés et je crains que cette construction future ne m'enlève de l'ensoleillement dans mon logement.

Le projet de construction d'un immeuble, place Jacquard, concerne la construction de 100 logements par le C.I.L.

Cet immeuble assurera le relogement de plusieurs dizaines de foyers dans de meilleures conditions. De plus il a été conçu pour s'intégrer au cadre environnant.

Des espaces verts l'entoureront, et il sera muni de deux niveaux souterrains de parkings pour 150 véhicules environ, au total, le nombre des places actuelles se retrouvera dans les parkings prévus à proximité. Pour ne pas affecter la perspective et l'ensoleillement des autres habitations de la place Jacquard, les étages iront en dégradé à partir du huitième niveau pour ne finir que par la surface d'un seul appartement au sommet. La municipalité a d'ailleurs témoigné sa bonne volonté en réduisant la hauteur totale d'un étage, de manière à assurer l'absence totale de nuisance pour les riverains.

# VOUS AVEZ LA PAROLE



M<sup>me</sup> H., place Jeanne-d'Arc - LILLE.

De nombreux arbres ont été déracinés lors des récents travaux effectués boulevard Jean-Baptiste-Lebas.

L'avenir des arbres risque-t-il d'être en danger à LILLE, et en particulier à cet endroit ?

Certains Lillois ont pu s'étonner de voir des arbres abattus récemment boulevard Jean-Baptiste-Lebas.

Depuis août 1972, un nouveau plan de circulation est mis en application.

Ces dispositions exigent des aménagements divers pour assurer un écoulement rationnel du trafic.

En ce qui concerne le boulevard Jean-Baptiste-Lebas, la municipalité avait le choix entre deux solutions :

● élargir les chaussées latérales et, dans ce cas, plus de 100 arbres étaient abattus ;

● aménager des percées transversales qui n'abattaient qu'une vingtaine d'arbres.

La deuxième solution a évidemment été retenue mais, de plus, cette réalisation prévoit



Je ne sais si tous les membres de la municipalité ont visité l'Hospice général de Lille,

S'ils ont vu dans les salles ces alignements de 30 à 40 lits, accompagnés d'une chaise...

Et soit dans le lit, soit sur la chaise, un visage sans expression, une personne qui a été vivante et active (peut-être nous demain), une personne qui meurt petit à petit, abandonnée, sans plus aucune joie, dans l'inaction, la tristesse, quelquefois la douleur... ?

Que fait-on pour elles ?

On a vite fait de les cataloguer toutes, en « alcooliques ou débiles mentaux » ou en « affaiblis intellectuels » ; il y en a certes, mais ce sont des personnes âgées comme beaucoup d'autres, qui ont certainement acquis, à force d'inactivité, une apathie difficile à remuer...

Et qui n'en arriverait pas là dans les mêmes conditions de détresse et d'humiliation ?...

Que fait-on pour elles ?

Il y a :

- la télé dans quelques salles ;
- le théâtre rarement ;
- le cinéma 1 fois par semaine ;
- une sortie par an ;
- la bibliothèque.

Alors qu'il faudrait beaucoup de distractions :

- de la gaieté par la jeunesse
- des contacts avec le monde extérieur ;
- des amis ;
- des sorties pour certains ;
- et surtout des animateurs ;
- des gens qui les aiment et qui les entourent,

comme les quelques jeunes étudiants enthousiastes qui viennent les voir depuis trois ans.

J'aimerais savoir ce que la municipalité de Lille fait pour eux ?

A toutes fins utiles, je me permets de suggérer quelques idées :

- obtenir du C.H.R. des animateurs et de leur donner des moyens ;
- obtenir des assistantes sociales pour les contacts avec les familles ;
- inciter les « club de jeunes » à venir donner des représentations théâtrales, des concerts, des spectacles de marionnettes ;
- fournir des cars pour des sorties d'une demi-journée avec animateur : visite de Lille ou telle réalisation, techniques nouvelles de leur ancien métier, etc... ;

— procurer des logements à de nouveaux ménages, ceux qui sont entrés là désespérés, et qui, ayant trouvé l'âme sœur, voudraient quitter l'hospice ;

— surtout veiller à ce que les pensionnaires ne soient pas encore plus mal installés du fait des déménagements dus aux travaux prévus,

Et que ces personnes soient relogées en priorité avant le déménagement des alités de l'hôpital Swynghedaaw (pourquoi dire des grabataires ?).

J'en reviens à Swynghedaaw.

Toutes les personnes que je rencontre sont d'accord avec moi pour trouver révoltant de supprimer cet hôpital gériatrique qui a été conçu comme tel et qui se trouve bien placé à côté des maisons de retraite, ce qui fait déjà une unité de près de 500 personnes.

— Alors qu'il manque tellement de lits pour les vieux.

— Qu'on réclame de petites unités autonomes.

— Et pas de ségrégation...

Nous nous sommes particulièrement penchés sur le problème du « troisième âge » à Lille, dans ce numéro.

Aussi cette lettre émouvante trouve sa réponse dans le dossier que nous avons ouvert à la page 25.

de rétablir des espaces verts qui permettront d'installer un nombre d'arbres supérieur à ce qui existe actuellement.

A cette occasion, il peut être souligné que LILLE, avec 258 hectares d'espaces verts et 1 arbre pour 7 Lillois, se place dans les premières villes de France à ce sujet.

**L**e nouveau plan de circulation a apporté de profondes modifications dans les habitudes des Lillois. Nous avons reçu un courrier abondant à cet égard où chacun tend à exposer un cas particulier.

Voici une réponse générale :

Un nouveau plan de circulation ne s'installe pas en quelques heures. Les dispositions prises actuellement ne sont que des premières mesures et seront améliorées au fil des jours, lorsque les équipements nécessaires auront été installés (autoponts, carrefours, périphérique, etc...).

Les trajets que les automobilistes avaient l'habitude d'emprunter ne sont bouleversés que pour assurer un meilleur trafic dans la ville de LILLE. Toutefois, ce changement n'est pas le résultat d'une décision sans lendemain, c'est l'affirmation de la municipalité qui souhaite installer dans les prochaines années un vaste dispositif facilitant la circulation dans toute la ville. Ce dispositif nécessite des études, des ouvrages d'art, une signalisation, et donc du temps. C'est pourquoi il ne sera réalisé que progressivement.

En attendant, voici un plan des rues dont le sens a été modifié :



AV. LEON JOUHAUX

RUE DE LA BARRIÈRE  
RUE DE LA BARRIÈRE  
RUE DE LA BARRIÈRE

BOULEVARD VAUBAN

RUE NATIONALE

RUE L. GAMBETTA

RUE SOLFERINO

RUE DES POSTES

PLACE DU MAI  
LECLERC

PLAGE CORMONTAIGNE  
BOULEVARD MOILLÉ  
RUE DE BRIGODE

RUE LITTRÉ

RUE DES FAURE  
RUE STAPPAERT

RUE RAZINS  
RUE CORNELLE  
RUE D'ABOUKIR

RUE WA LGRAM  
RUE D'AUSTERLITZ

RUE BOURIGNON

PLACE STRASBOURG

PLACE JACQUES-LEMOINE

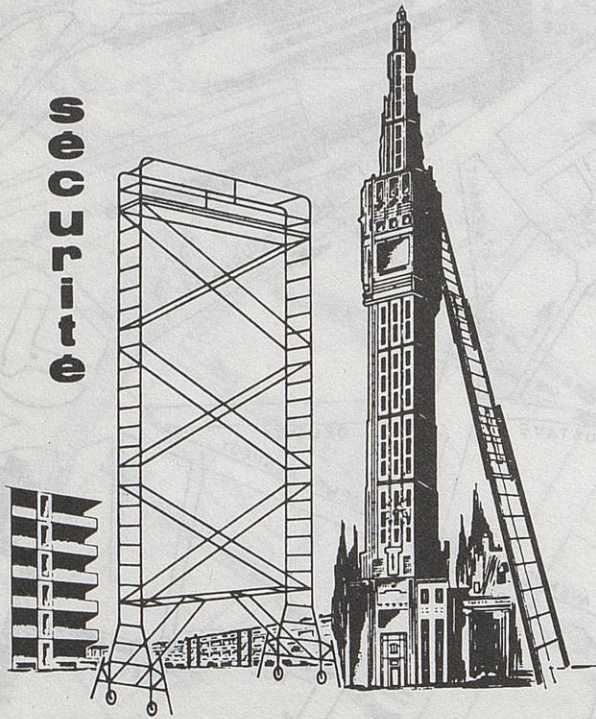
PLACE JEAN GAMBETTA

PLACE SEBASTIEN





ÉCHELLES  
ÉCHAFAUDAGES



Établissements  
**FOURNIER**

85, Avenue Butin - 59 LILLE - Téléphone 54.68.94

*Agence Échafaudages*

**DUARIB - NORD**

*Catalogues et tarifs sur demande*

**5 GÉNÉRATIONS ET 70 ANS DE TRADITION  
AU SERVICE DES LILLOIS...**

TOUTES OPÉRATIONS  
DE BANQUE, CHANGE, ET OR :

**BANQUE ROY**

64, rue Faidherbe, LILLE

Délivrance immédiate de

**PRÊTS PERSONNELS**

jusqu'à 5 ans

Attribution en 24 heures de

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**

Jusqu'à 15 ans

LE GRAND CABINET IMMOBILIER  
DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS :

S.A. DE PROMOTION  
IMMOBILIERE  
62, rue Faidherbe, LILLE

**ROY**

**ACHATS ET VENTES  
DE TOUS IMMEUBLES**

**REPRISE DES IMMEUBLES ANCIENS**  
au souscripteur d'immeubles neufs

**RÈGLEMENT IMMÉDIAT**  
aux propriétaires d'un acompte  
ou du prix total

# SPORTS

## Trois aller - retour Lille - Munich ...

Peu de villes peuvent, comme Oignies, se flatter d'avoir à quelques années d'intervalle, produit un Michel Jazy puis un Guy Drut. Soit deux médaillés d'argent aux Jeux Olympiques.

Si Lille n'a pas été aussi heureux, des représentants de la capitale des Flandres ont néanmoins foulé la piste du grand stade olympique de Munich. En athlétisme, notamment : deux Lilloises ont disputé la même épreuve : le pentathlon ; l'une d'entre elles disputant en plus le concours du saut en longueur.

### Marie-Christine Debourse

Elle est licenciée à l'A.S.P.T.T. Lille, mais c'est une pure Lambersartoise. Son exemple dément la légende tenace de la sportive peu féminine, aux muscles trop développés, à l'allure virile. Grande fille pleine de charme, elle reconnaît même devoir beaucoup au sport :

« Il m'a beaucoup apporté. Je suis devenue, en quelques années plus calme, plus réfléchi. Je suis un peu agressive dans la vie, mais le sport m'a aidée à libérer cette agressivité. Le sport m'a aidé à prendre conscience de mon corps, puis de ma personnalité. »

A 21 ans, c'est déjà une habituée des grandes compétitions. Deux championnats d'Europe : 68 à Athènes et 71 à Helsinki. Elle n'a donc pas eu le trac à Munich, mais elle avoue que son résultat final (17<sup>e</sup>) l'a déçue : « Les filles étaient vraiment très fortes. Dans chaque discipline (course, saut, lancer), j'avais l'impression d'avoir affaire à des spécialistes. Néanmoins, en accomplissant mes meilleures performances, j'aurais pu finir 9 ou 10<sup>e</sup>... ».

Petite déception, bien sûr, mais on sent bien qu'elle n'en fera pas une affaire d'Etat. Elle pratique le sport avant tout pour son plaisir.

Etudiante en éducation physique, elle est recordwoman de France du pentathlon, épreuve complète par excellence puisqu'elle rassemble cinq spécialités. Les performances de Christine : 14" 3 aux 100 m haies ; 1,75 m en hauteur ; 6,18 m en longueur ; 12,96 m au poids ; 24" 6 aux 200 m.

### Odette Ducar

A Munich, elle a disputé le saut en longueur et le pentathlon... comme Marie-Christine Debourse, qui fut son élève au Lycée de Lambersart !

Depuis les derniers Jeux de Mexico, elle vivait sous le signe de la revanche. Revanche contre le sélectionneur, qui l'avait évincée de l'équipe de France, alors qu'elle avait réalisé les minima olympiques au saut en longueur avec 6,39 m. Quarante et un athlètes partirent pour Mexico, alors qu'elle était située au 43<sup>e</sup> rang !

Cette sélection pour Munich qu'elle voulait de toutes ses forces comme couronnement à une longue carrière (elle a 32 ans), elle l'a obtenue grâce à un autre bond de 6,39 m. Comme elle avait aussi réalisé le minima pour le pentathlon, elle a disputé deux épreuves à Munich.

Elle a été particulièrement malheureuse au saut en longueur, ne réussissant pas dans la matinée le saut à 6,30 m qui lui aurait ouvert les portes de la finale. Deux sauts « mordus » et un saut à 6,16 m n'ont pas suffi. Au pentathlon, elle a terminé 22<sup>e</sup>, assez loin de sa meilleure performance : 4.101 points contre 4.289.

Ses records personnels : 11" 5 aux 100 m ; 24" aux 200 m ; 14" 3 aux 100 m haies ; 1,69 m en hauteur ; 6,49 m en longueur (record de France) et 12,53 m au poids.

### Jacky Doyen

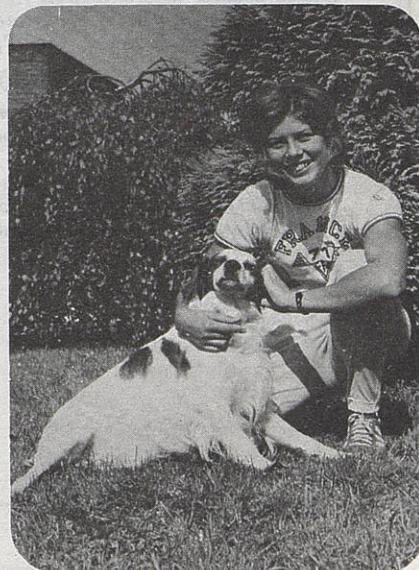
Les projecteurs de l'actualité se sont beaucoup moins braqués sur lui, car il pratique un sport moins en vue : le tir

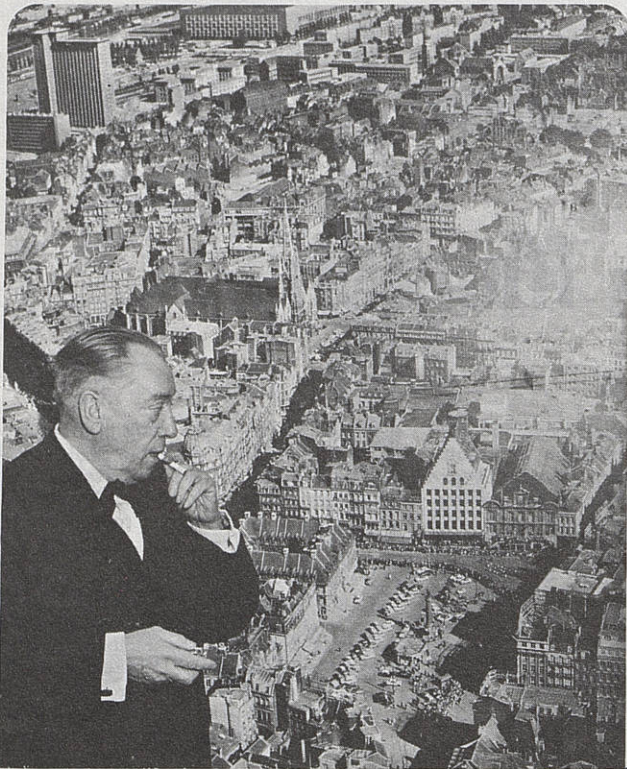
à l'arc. Il est inscrit au club « Jeanne Maillotte », dont on peut voir le stand à proximité de la porte de Gand. Sait-on qu'il est champion de France, et qu'il a battu un record du monde ? Sans doute pas...

Malheureusement, ce record n'a pu être homologué, parce que réalisé en salle. Jacky Doyen pouvait quand même espérer une médaille à Munich : il n'a terminé que 21<sup>e</sup> avec 2.369 points. Il y a sacrifié ses vacances. Mais il ne regrette rien : que ne ferait-on pas pour aller aux Jeux Olympiques ?

### Pierre Demarcq

MARIE-CHRISTINE DEBOURSE





## Sonnet

### du bien vieusir

Rester dins eun' mason, ni trop p'tit' ni trop grante ;  
Avec un bout d'gardin, des fleurs et des mouchons ;  
Avoir peu d'parinté et gramint pus d'chochons,  
Eun' femme un rien pus jeune, amiteuse et av'nante.

Garder les siens tout près, pour pouvoir, quand cha  
Vir pousser et brader p'tit fille et p'tit garchon.  
Savoir, friant-battant, chiffloter eun' canchon,  
Et faire d'tas in temps, pou' l'plaisi, eun' brocante.

S'continter de ch'qu'on a. De rien d'bon abuser.  
Pouvoir dir' chin qu'on pins', mais sans démépriser.  
Rien n'devoir à personne et peu attint' des autes...

S'ramintuver l'bon temps, sans marronnanc' ni r'mords.  
Savoir garder qu'au d'bout bon cœur et tiète haute...  
Ch'est attint', au pus tard, tout douchett'mint la mort.

Simons .

# SIMONS:

## L'œil et les

— « Simons... Simons et Dariel ?... »

Voilà sans doute la précision qui vient le plus couramment à l'esprit de ceux à qui vous parlez de Simons.

Simons, c'est d'abord — conçu saison après saison — « ce feuilleton qui dure 25 ans », comme il dit, et dans lequel les personnages vieillissaient avec les spectateurs et avec leurs soucis.

C'est aussi des films tournés dans la région, l'illustration des livres d'un de ses amis : Maxence Van der Meersch, des disques, des recueils, 200 chansons, le fameux billet radiophonique *Midi vingt-chinq*, des émissions de télé...

C'est Lille enfin :

« Je suis Lillois. Ma vie s'est passée sur un kilomètre carré ! Je suis né là. J'ai rencontré ma femme ici. Ici j'ai eu ma fille. Mes petits-enfants habitent ma maison natale... Mon père était plombier-zingueur. J'étais plombier-zingueur. Dans les rues je vois encore des chéneaux que j'ai soudés. Au soufflet ! A l'époque il n'y avait pas de chalumeau... J'aime ce quartier parce qu'il y a des gosses : les gosses sont mes modèles. J'ai toujours vécu dans le populo. Je « les » connais bien. J'emploie leurs mots... »

Il les emploie si bien qu'une série d'émissions dans laquelle il secouait les buveurs fut remarquée — pour son efficacité — par les spécialistes de la lutte anti-alcoolique !

Les mots ?

— « Aujourd'hui, le patois s'atrophie. Le vocabulaire est de plus en plus pauvre... Le patois est un mode de vie. Actuellement on n'a plus à l'appliquer : plus de cheval, plus d'carrette ! »

*main*s...

Aujourd'hui Simons a 72 ans. Comment le deviner ? Peut-être par cette parenthèse soudaine dans le fil de ses souvenirs : « *Je patauge dans un cimetière !* »

Alors *l'important*, pour lui, est de recueillir ces pièces non éditées semées à tous les vents, des scènes, des ondes... Il écrit un livre par an : hier *Lille aux Lillos, L'cat din l'horloche* ; demain *L'gampe à Ugène* : parution en novembre. Il travaille à une nouvelle, prépare un hommage à un ami *un peu oublié*, le chansonnier Auguste LABBE : un foyer social portant ce nom vient d'être inauguré.

— « *En 70 ans, ça fait beaucoup de choses... mais, grand fainéant, j'ai l'impression de n'avoir rien fait. J'ai pris tout comme une distraction, jamais comme un travail. Je me repose d'un plaisir par un autre : quand je suis las de peindre, j'écris un sketch... Ma vertu principale, mon seul talent, si j'en ai, c'est de m'amuser... Autrefois il fallait se faire plaisir soi-même. Aujourd'hui : le juke-box.... Autrefois il y avait des soirées. Il n'y a plus de parties de cartes. A 20 heures on est devant la télé ! Des machines à s'amuser... Avant il fallait jouer, chanter, raconter des histoires... Les gosses : l'important du cerf-volant c'était de le fabriquer et non pas qu'il vole. On le faisait avec ce qu'on trouvait, des bouts de n'importe quoi... Les gosses aujourd'hui ont des jouets éducatifs : ils ne s'amuse pas ! »*

Le mot *s'amuser* revient toujours :

« *Je peux aussi voir dramatique. Mais ce n'est pas mon tempérament : j'ai l'œil amusé... ce n'est pas de l'insensibilité : de la pudeur.* »

Un œil d'un bleu de pierre. Presque sans nuances. Direct. Sous une arcade sourcillière forte qui dit la ténacité. Il en fallait au jeune plombier-zingueur :

doué pour le dessin, il *sui*vit les cours des Beaux Arts. En fait, il résista aux théories d'école. Son maître finit par refuser de regarder son travail. Simons se retrouva journaliste. Mais la même année FORAIN qui visitait le Salon des Humoristes remarquait l'envoi du Lillois. En coup de vent, entre deux tableaux exposés, il l'imposait comme sociétaire à un jury ahuri ; surtout un peu plus tard, lorsqu'on vit arriver de sa province un jeune à la mise très anticonformiste !

Après : croquis au tribunal, sur les stades, dans les coulisses... il n'y avait qu'un pas jusqu'au théâtre... et au succès.

Un secret ?... La vie de Simons s'est faite d'une même démarche :

— « *Des amis s'étonnent que Simons habite cette bicoque. Mais c'est ma bicoque. Je suis un Flamand qui aime ce qu'il fait de ses mains. Cette statuette : de la terre. Je l'ai façonnée avec des bouts d'allumettes. Elle a été cuite au feu de bois par moi... Quel orgueil !* »

Tout simplement le goût de vivre...

*propos recueillis*

*par*

*O. Lahure*

# ART ET SPECTACLE



Vous étiez encore en vacances, sur les rives de l'Adriatique ou de la Mer du Nord, que déjà les responsables des Théâtres Municipaux se trouvaient plongés, en plein mois de juillet, dans quantité de dossiers. Une saison théâtrale, cela se prépare. Jamais encore, on ne l'a vue tomber du ciel. Et à Lille plus qu'ailleurs, c'est un travail exigeant, puisque la capitale des Flandres est la seule ville de France qui entretienne deux théâtres municipaux.

Les habitués, les connaisseurs retrouveront avec plaisir les grands classiques : « Faust », bien sûr, mais aussi « Carmen », « Les pêcheurs de perles » côté Opéra ; « Andalousie », « Rose-Marie » côté Sébastopol. A cela, il convient d'ajouter quelques excellents moments de théâtre avec les galas Karsenty, les matinées classiques : 17 janvier « Le Cid », 7 février « Tartuffe ». Les spectacles de variétés ne seront connus qu'ultérieurement : ils sont souvent prévus plus tard.

## Toute une saison :

Le programme éclectique permettra vraiment de satisfaire tous les goûts. On remarquera qu'après le grand succès remporté l'an dernier par les galas de danse classique, les amateurs du genre seront comblés avec la venue du « London's Festival Ballet » (90 danseurs et danseuses), le Théâtre National de l'Opéra de Paris (110 danseurs et danseuses), et Janine Charrat.



MADY MESPLE



# son au théâtre

## opéra

- 7 décembre : « Faust », avec Monique de Pondeau, Robert Dumé, Jacques Mars, Jacqueline Lussas, Yves Bisson.
- 12 et 13 décembre : « L'Opéra d'Aran », de Gilbert Bécaud, avec Carla Rutili, Aldo Filistad, Michel Dens, Adrien Legros, Jacqueline Lussas, Jean Angot.
- 20 et 21 décembre : Spectacle de ballets, avec Janine Charrat.
- 11 janvier : « Othello », de Verdi, avec Michèle Le Bris, Jacqueline Lussas, Maurice Maievski et Julien Haas.
- 12, 13 et 14 janvier : « Le Faiseur », de Balzac, avec Bernard Blier.
- 18 janvier : « Carmen », avec Hédia T'Hezan, Caroline Dumas, Robert Massard.
- 25 janvier : Spectacle de Ballet.
- 26, 27 et 28 janvier : « La Soupière », de et avec Robert Lamoureux (Gala Karsenty).
- 1<sup>er</sup> février : « Manon », avec Caroline Dumas, Georges Liccioni, Michel Dens.
- 8 février : « Faust », avec C. Dumas, J. Brazzi, J.-P. Hurteau, F. Betti.
- 9, 10 et 11 février - Gala Karsenty : « Ne réveillez pas Madame », de Jean Anouilh, avec François Périer.
- 15 février : « Valses de Vienne », avec Mady Mesplé, C. Dumas, B. Sinclair, L. Huberty.
- 21, 22 février : « La belle au bois dormant », par le London's Festival Ballet.
- 23, 24, 15 février - Gala Karsenty : « Macbett », d'Eugène Ionesco.
- 1<sup>er</sup> mars : « La Tosca », avec C. Rutili, M. Agnetti, G. Dubuc, A. Duverry.
- 9, 10, 11 mars : « Pauvre France », de Jean Cau, avec Jacques Fabbri (Galas Karsenty).
- 15 mars : « Les contes d'Hoffmann », avec M. Latour, C. Dumas, G. Liccioni.

- 22 mars : « La Walkyrie », par une troupe allemande.
- 29 mars : « Le barbier de Séville », avec Mady Mesplé, Y. Bisson, H. Santana.
- 5 avril : « Hérodiade », avec M. Wilma, M. Herbé, M. Maievski, M. Dens, A. Legros.

## sébastopol

- 2, 3, 9, 10, 16, 17 décembre : « Andalousie », R. Hirigoyen, M. Vidal.
- 23, 24, 25, 30 et 31 décembre : « Balalaïka », A. Cristi, J. Drouet, M. Dens, G. Miazza.
- 6, 7, 13 et 14 janvier : « La veuve joyeuse », N. Broissin, M. Peri, M. Marchisio, W. Fratellini.
- 20, 21, 27, 28 janvier - 3 et 4 février : « Rose Marie », A. Cristi, C. Tchernova, J. Pomarez, A. Culier.
- 10, 11, 17, 18 février : « Les saltimbanques », E. Arnaud, C. Carrel.
- 24, 25 février : « Le pays du sourire », R. Hirigoyen, P. Dupont, S. Paule.
- 3, 4, 10, 11 mars : « La vie parisienne », C. Carrel, J.-C. Calon.
- 17, 18, 24, 25 mars : « La belle Hélène », M. Herbé, H. Chanaron.
- 31 mars, 1<sup>er</sup> avril : « Valses de Vienne », J. Ribot, J. Sazy.
- 14, 15, 21, 22, 23, 28 et 29 avril : Reprise de « Gipsy », de Francis Lopez, ou de « Chanson Gitane ».

Jules Florian

de bonnes adresses...

**"A la chicorée" NUIT et JOUR**

Brasserie - Restaurant à l'étage - Grill

Place Rihour - LILLE — Téléphone : 54.81.52

Spécialité de soupe à l'oignon gratinée

**UNION GENERALE DU NORD**  
COMPAGNIES D'ASSURANCES

105, RUE ROYALE, LILLE

TÉL : 55.93.93

... DIRECT USINE ...  
BOIS A L'ANCIENNE - DESIGN FORMICA

**Votre Cuisine**

DEVIS GRATUIT

EXPO, 145, rue du Ballon LILLE - Tél. 55.56.79

USINE : 67, rue de La Louvière  
LILLE Tél. 51.39.21

POUR VOS LUNCHS, REPAS, COCKTAILS

**ANDRÉ POTIÉ**

Traiteur — Place Rihour, LILLE — Tél. 57.22.67

Tous les jours  
même dimanches  
et fêtes

**Jusqu'à 2 heures  
du matin**

pharmacie **GRANDEL**

220 rue des Postes. LILLE

Tél : 57.04.71



HOMEOPATHIE

CEINTURES  
MEDICALES

~~~~~  
**spécialités  
vétérinaires**



**"LILGAINÉ"**

Spécialiste

Gaines  
Soutiens-Gorge  
Mesures  
Ceintures médicales  
Agréées Sécurité Sociale

Madame VANHELDER

Tél. : 54.64.15

24, rue de l'Hôpital-Militaire - LILLE

**FRAMEZELLE et Cie**

203, boulevard de la Liberté, LILLE

Téléphone :

★ Immeubles

★ Industries

57.05.55

★ Commerces

★ Magasins

54.65.18

**- LES CORSETS GERMAINE -**

Agréés Sécurité Sociale n° 6374

148, rue Léon - Gambetta

Tél. : 54.91.26

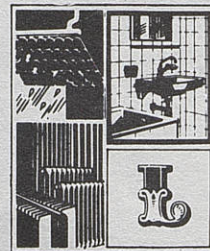
59000 LILLE

**THERY  
LALOY**

**Encadrements**

- GRAVURES
- CANEVAS
- PHOTOS

23, Place du Théâtre  
LILLE - Tél. 55.26.64



C.C.P. 889.97  
R.C. Lille 62 a 880  
I.N.S.E.E. : 333.59.350.2.269

ATELIER A TEMPLEUVE

Tél. 59.30.12

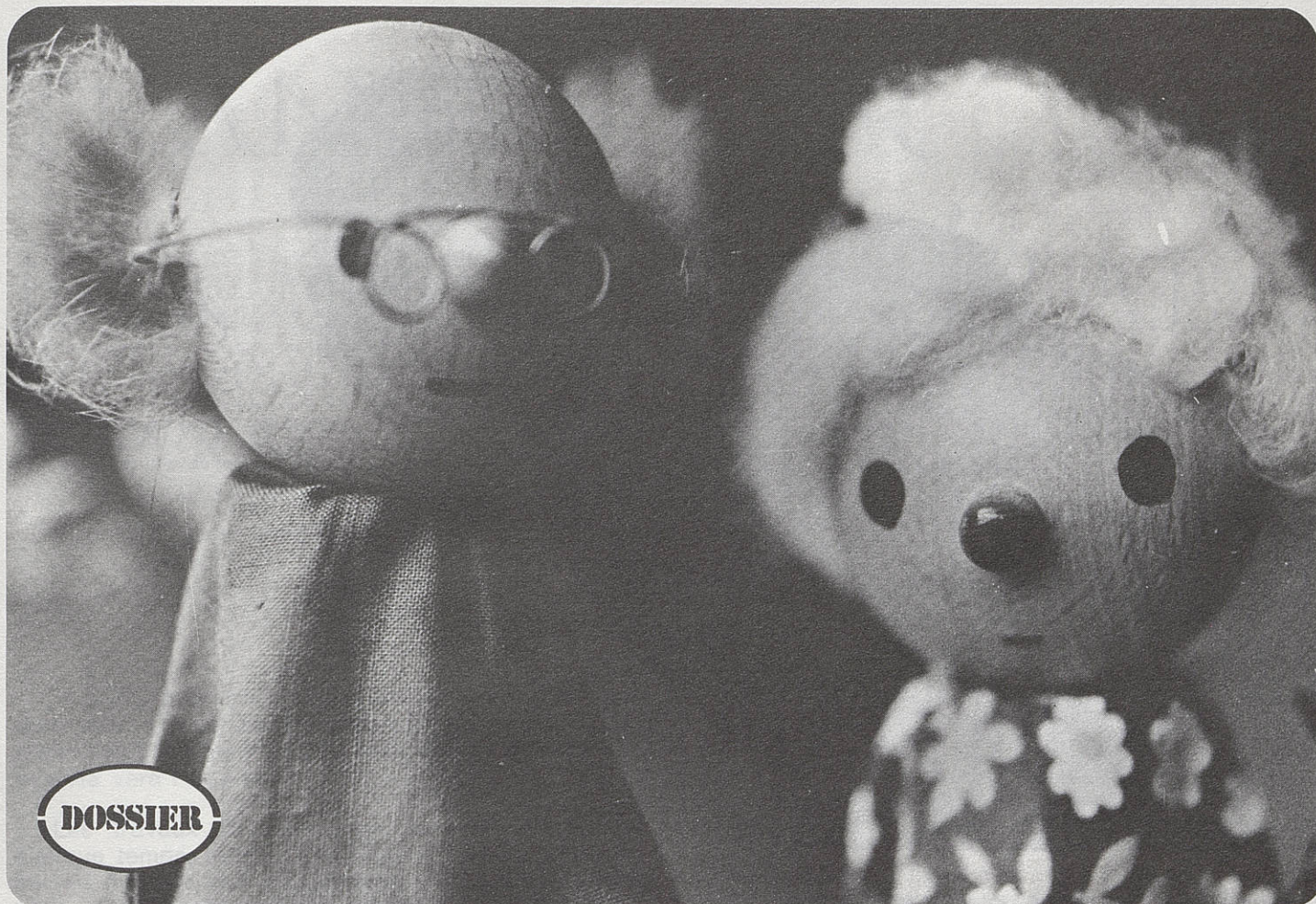
**SANITAIRE  
CHAUFFAGE  
COUVERTURE**

établissements

**lombard**

39, RUE DES POSTES

59 LILLE - Tél. 54.67.48



# TROISIÈME AGE... ▲▲▲

LA population lilloise compte une part importante de personnes âgées de plus de 65 ans : 25.372 au dernier recensement de 1968, soit 13,34 % contre 12,9 % sur le plan national.

De nombreux problèmes se posent à cette catégorie de Lillois, tant sur le plan de la santé que sur celui de l'hébergement, de l'aide sociale ou même morale...

Comment vaincre la solitude et l'ennui à cet âge ?

A Lille, deux organismes sont particulièrement chargés des problèmes du troisième âge : le Centre Hospitalier Régional (C.H.R.), qui est plus particulièrement chargé du secteur santé, et le Bureau d'Aide Sociale

(B.A.S.), qui a une vocation d'intervention dans des domaines humains, matériels et moraux.

La municipalité joue à travers eux un rôle important. En effet, le maire de Lille est, d'une part, président de droit du Bureau d'Aide Sociale, et, d'autre part, président de la Commission Administrative qui gère le C.H.R. A ce double titre, il s'occupe activement, aidé de quelques conseillers municipaux spécialement délégués, du « **troisième âge** » à Lille.

Sur le plan financier, notons également que la ville participe au budget général du C.H.R. pour un montant de 10 %.

En ce qui concerne le B.A.S., une importante subvention d'équilibre est votée annuellement par le conseil municipal.



#### COMPOSITION DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE

**Président :**

**M. Augustin LAURENT, Maire de Lille.**

**Vice-Président :**

**M. Oscar HERMEZ.**

**Administrateur-ordonnateur :**

**M<sup>me</sup> Rachel LEMPEREUR.**

**Administrateurs délégués par le Conseil  
Municipal :**

**M. Marceau FRISON,  
M<sup>e</sup> Gustave ROMBAUT,  
M<sup>me</sup> Cécile VANNEUFVILLE.**

**Administrateurs nommes par le Préfet :**

**M. Jacques DUBUISSON,  
M. René du CASTEL,  
M<sup>me</sup> Suzanne DALENGRO.**

**Secrétaire Général :**

**M. Pierre DERCEUX.**

**Directeur des services administratifs :**

**M. Jean DELECUEILLERIE.**

Une personne âgée nécessite souvent des soins médicaux, certains constants, d'autres plus épisodiques. Pour les cas les plus graves, l'hébergement en service de Gériatrie est indispensable. Les équipements médicaux actuellement disponibles dans le cadre du C.H.R. sont l'hospice général bien connu et l'hôpital « Swynghedauw ». Leur capacité actuelle est de 192 lits en gériatrie, à Swynghedauw, et de 550 lits à l'hospice général, dont 191 réservés aux personnes âgées qui ne peuvent plus se mouvoir seules.

L'hospice général a très mauvaise réputation. Bâtiment ancien, il exprime dans son architecture une conception périmée de l'hébergement pour personnes âgées. Il sera rénové. Sa capacité sera augmentée et portée à 660 lits, dont 180 en gériatrie. En contrepartie, l'hôpital Swynghedauw sera transformé en centre de cardiologie.

L'idée qui préside à cette rénovation consiste à réaménager l'hospice général en centre de soins pour personnes âgées. Un problème supplémentaire s'est posé : comment moderniser un bâtiment historique inscrit à la liste supplémentaire des monuments classés ? Il faudra garder les murs et enlever complètement l'intérieur. C'est donc une véritable unité neuve qui sera édifiée. La conception en sera calquée sur celle de Nîmes qui fait autorité actuellement en Europe. De plus, un monument historique rénové et utilisé, sera, grâce à cette opération, remis en état.

# TRANSFORMER L'HOSPICE GÉNÉRAL... L'OPÉRATION RÉNOVATION EST EN COURS.

LES premiers travaux ont été entrepris il y a deux ans. Il fallut acheter les immeubles qui entouraient l'établissement afin de l'asseoir sur une pelouse ouverte vers l'extérieur.

Les travaux de démolition, commencés depuis quelque temps, laisse apparaître une allure générale qui ne manque pas de grandeur. Ouvert sur l'extérieur... Ce sont des mots nouveaux lorsque l'on parle d'un hospice. Nous ne sommes pas encore habitués à ce nouveau style de liberté totale.

La conception générale permettra de ne plus isoler les « pensionnaires » du monde extérieur. Les capacités des centres de soins et du restaurant ont été prévues pour accueillir également des personnes âgées qui, résidant chez elles, pourraient ainsi bénéficier d'équipements modernes et de repas complets à bas prix.

L'ensemble de l'opération sera réalisé en quatre ans, à raison de 150 lits par an. Une construction neuve, située dans la partie avant, offrira des possibilités de repli au fur et à mesure des travaux.

Bien sûr, un problème se pose. Un ensemble aussi important de 660 lits ne sera-t-il pas trop impersonnel ? La mode, actuellement, est aux petites unités de 80 lits de taille plus humaine.

Les avantages de la restauration de l'hospice général sont cependant nombreux. Les services communs, réalisés pour un plus grand nombre de prestataires, seront moins onéreux. La disposition nouvelle des services atténuera considérablement cette impression « d'usine » que certains reprochent à cet ensemble. Il faut dire aussi que les crédits et autorisations de programme prévus dans le cadre du VI<sup>e</sup> Plan ne permettent pas de réaliser les petites maisons de retraite prévues initialement. La solution de la rénovation de l'hospice général est donc la meilleure, compte tenu de la situation actuelle.

Cette réalisation, qui fera date dans l'histoire de Lille, offrira aux personnes âgées de la ville un confort qu'ils auront bien mérité.

## UNE VÉRITABLE POLITIQUE D'AIDE SOCIALE

Bureau de bienfaisance... Ces trois mots évoquent pour nous une administration repliée sur elle-même, des locaux austères où les « assistés » font la queue pour toucher un bon de viande... Images du passé que font reculer les pièces accueillantes et l'action dynamique de la Commission administrative et des responsables de cet organe devenu le Bureau d'Aide Sociale.

Ce qui frappe lorsque l'on pénètre au 29, rue des Fossés, c'est l'atmosphère enthousiaste et amicale qui s'en dégage : un hall clair et net, un service de renseignements où une hôtesse vous informe sous une immense vue de Lille au siècle dernier.

Dès les premiers mots on entend un langage nouveau. Les notions classiques d'assistance, de secours, avec tout ce qu'elles avaient de « paternaliste », ont disparu pour laisser la place à celle d'aide sociale véritable, basée sur la connaissance réelle des besoins.

Nous ne pouvons pas entrer dans le vaste panorama des activités du B.A.S., tant auprès des malades, des enfants et des mères de famille qu'envers les sans-abri et les infirmes. Nous ne verrons qu'une partie de ses activités, la plus importante peut-être, celle en faveur des personnes âgées.

## DES EQUIPEMENTS SANITAIRES ET SOCIAUX

L'une des tâches les plus importantes du B.A.S. est de gérer les établissements sanitaires et sociaux mis à la disposition des personnes âgées.

Une première question se pose : sont-ils satisfaisants en quantité et en qualité ?

L'appréciation des besoins est faite selon des normes fixées par le Ministère de la Santé publique et de la Sécurité Sociale. En ce qui concerne les possibilités d'hébergement, on doit se baser sur le chiffre de 50 lits pour 1.000 personnes âgées de plus de 65 ans, ce qui donne pour Lille un total normal de 1.265 lits, dont 506 lits pour valides et 759 lits pour invalides. Nous avons à Lille, actuellement, 298 lits pour personnes valides et 488 pour invalides. Si l'ensemble des chiffres est conforme au règlement, nous notons une légère faiblesse d'équipements dans le domaine des lits pour invalides.

Sur le plan de la qualité, un grand travail est en train de se faire : la rénovation des résidences et la création de nouveaux logements-foyers adaptés aux exigences particulières du troisième âge.

La cité philanthropique, dont le nom dit bien l'âge, est en complète rénovation. Créée au départ pour loger des familles nécessiteuses, elle abrite depuis 1935 des personnes âgées de plus de 65 ans. Des appartements de type F2 vont remplacer les pièces mises antérieurement à la disposition des résidents : 135 logements y seront construits, l'opération coûtera environ 6 millions de francs. Ils comprendront une chambre, une salle de séjour, un petit cabinet de toilette avec w.-c. particulier, et un coin cuisine équipé de plaques chauffantes et d'éléments. Tous les appartements auront le chauffage central et le téléphone. Pourquoi, diront certains, ce luxe inutile ? Cet instrument est pour les personnes âgées un véritable réconfort. Elles peuvent s'appeler entre elles si elles se sentent seules, ou contacter leur famille ou le médecin en cas d'urgence. Les logements seront complétés par des locaux communs où les résidents pourront regarder la T.V. ou jouer aux cartes. Une laverie-séchoir est à leur disposition, ainsi qu'un restaurant qui accueillera, en outre, des personnes âgées vivant dans le quartier.

C'est donc à une rénovation profonde aussi bien du confort matériel que de la qualité de la vie que nous assistons. L'atmosphère de liberté qui régnera, l'insertion dans la vie du quartier rendent caducs ces termes souvent employés de « maison de retraite » d'« hôpital » ou d'« hospice » qui sentent un peu le ghetto. Il importe, de faire le point des installations existantes. Pour le compte du C.H.R. l'hospice Ganthois va disparaître, l'hospice général sera rénové et transformé en centre de soins, l'hôpital swynghedauw est une réalisation moderne, l'hospice Comtesse (Lemay), rue Boileux, ainsi que les pavillons des maisons de retraite de la rue du 8-Mai sont satisfaisants. Pour le Bas, les logements rue Van-Hende et rue de Condé sont neufs. Il faut, en outre, ajouter à ce tableau une réalisation à l'honneur de cet établissement : la résidence des Moulins.

## UN HOTEL POUR RETRAITES

On n'hésite pas à employer ce terme d'hôtel pour désigner la résidence des Moulins, sise rue des Meuniers. Bien situés en ville, entourés de verdure, les appartements disposent du confort moderne : chauffage central, téléphone et nombreux équipements collectifs. Un restaurant où l'on aime se retrouver ; un centre de soins assorti d'une consultation d'ophtalmologie ouvert en même temps aux personnes âgées du quartier, un foyer pour bavarder, une bibliothèque pour y lire livres et journaux. Pour les bricoleurs, un atelier qui leur permet d'exercer leurs talents au grand bénéfice de la collectivité.

## DES EQUIPEMENTS MAIS AUSSI DE L'ANIMATION

La solitude est la plus grande crainte des personnes âgées, Certaines n'ont plus de famille, sont seules, ayant perdu leur compagnon ou leur compagne. La recherche d'une occupation de loisirs n'est pas facile.

Le B.A.S. a souhaité faire de l'animation l'axe principal de son activité. En effet, le restaurant, les foyers-clubs, les logements et résidences sont autant de lieux où se réunissent les personnes seules du secteur. A partir de ces points de rencontre on peut bâtir une politique globale d'animation.

Les restaurants et les centres de distribution de repas sont décentralisés. En 1971, on en comptait 8 ayant 740 inscrits pour un total de 27.732 repas servis et 54.833 repas à emporter. A partir de ce service, des activités sont proposées : des excursions, des visites d'installations, des matinées récréatives, etc.

Pour compléter ce travail des foyers-clubs ont été créés. 23 foyers sont ouverts du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai, tous les après-midi du lundi au vendredi. Pour que cette opération soit une réussite, il faut que le personnel soit formé à cette tâche. C'est ainsi que des journées de formation ont été réalisées à leur intention. Dans certains de ces foyers des activités telles que jeux de sociétés, bibliothèques, télévision, discothèques et travaux manuels se développent. En outre, des activités extérieures sont suscitées : promenades, excursions ou concours de cartes permettent aux personnes seules de se rencontrer.

Il reste les personnes âgées qui, ne pouvant se déplacer, doivent rester isolées chez elles. Le Bureau d'Aide Sociale a organisé à leur intention une aide directe à domicile. Des aides ménagères y assurent les travaux du ménage. C'est ainsi qu'à Lille, en 1971, 146.978 heures de travail ont été fournies aux personnes âgées par 132 personnes employées à temps plein ou partiel par le B.A.S. Cette action est complétée sur le plan des soins par un personnel spécialisé du secteur privé, travaillant souvent en collaboration avec les services de l'aide sociale. Enfin, une étude est en cours pour réaliser des foyers-clubs à domicile.



M. Augustin LAURENT inaugure le C.I.P.A.

# LE C.I.P.A., CENTRE D'INFORMATION POUR LES PERSONNES AGÉES

Un des problèmes les plus aigus qui se pose dans le monde actuel est celui de l'information. Bien des personnes sont noyées dans de multiples démarches nécessaires pour faire valoir leurs droits. Les personnes âgées sont, plus que d'autres, victimes de l'évolution rapide de notre société.

C'est pourquoi le Conseil municipal de la ville de Lille a voulu développer cette activité qui existait déjà au sein du B.A.S. en faisant créer un service spécialisé indépendant. Le C.I.P.A., situé 10, rue Pierre-Dupont, comporte un hall d'entrée, un bureau d'accueil, une salle d'attente et deux bureaux de renseignements.

Tous les problèmes sont traités : le droit, les questions de retraite, les situations financières... Des lettres, des appels téléphoniques, des visites... les

**Le C.I.P.A. est ouvert au public tous les jours, sauf le samedi, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Tél. : 57.73.73 (74) (75).**

demandes de renseignements et les interventions se chiffrent par milliers. Il s'agit, pour les animateurs du C.I.P.A., de guider, d'éclairer et de renseigner les personnes âgées sur tous leurs droits dans tous les domaines. Ils dirigent le plus souvent les demandes vers les services les plus compétents d'une façon plus efficace et plus directe. Finies les pertes de temps, les démarches vaines et sans objet. Une étroite collaboration du centre avec les organismes sociaux (Sécurité Sociale, Caisses de retraites, Direction départementale de l'Action Sanitaire et Sociale) permet d'agir avec plus d'efficacité.

Des moyens importants ont été mis à la disposition du C.I.P.A. Un fichier central très complet : 30.000 fiches, un standard téléphonique moderne et une documentation de grande ampleur.

## DEUX NOUVEAUX FOYERS-CLUBS

- Foyer-club place de la Nouvelle-Aventure dont la mise en service est prévue pour ce mois.
- Foyer-club rue des Stations, qui sera bientôt équipé d'un service de restauration.

## DE GRANDS PROJETS

- Foyer-club rue Destailleurs : Equipement neuf, comportant un service de restauration.
- Foyer-club au Vieux-Lille par extension des Pavillons Pierre Bosquet, 20, rue du Magasin.

Le Bureau d'Aide Sociale, jeune institution créée en 1953, prend une place très importante dans le domaine de l'action sociale.

Dans un rapport général présenté lors d'une session tenue à l'École Nationale de la Santé Publique à Rennes, on déclarait récemment : « La cellule communale joue un rôle essentiel dans la Nation. Cette collectivité médiatrice, étant la plus proche de l'individu, est nécessairement la plus apte à lui apporter la satisfaction des besoins qu'il ressent ».

Cette citation met en valeur les raisons fondamentales de l'action de la municipalité en ce domaine qui lui tient particulièrement à cœur.



Hier, église de Wazemmes  
demain, centre socio-éducatif



Les derniers auto-ponts  
devraient être  
les premiers toboggans



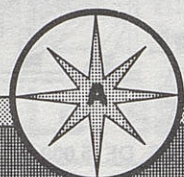
# ÉTABLISSEMENTS

S.A.R.L. au capital de 6.000.000 de francs

## Michel AUBRUN

### ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET INDUSTRIELS

15, boulevard Montebello, LILLE - BP 77 - 59006 Lille-Cedex. - Tél. 57.06.93 - 57.06.94  
Agence de Rouen : 92, rue de Stalingrad, 76140 LE PETIT-QUEVILLY - Tél. 72.68.12



**STELLA  
ARTOIS**

GRANDES  
BIÈRES

**VEGA**  
20000

BRASSERIES MOTTE CORDONNIER  
59 LILLE FRANCE

adressez-vous à

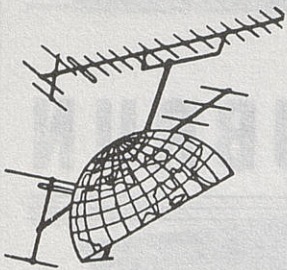


**norsogépress**

209, rue d'Arras - 59000 Lille - Tél. 52.01.09

Pour toute publicité dans cette revue

## ANTENNES RÉGIONALES



INSTALLATIONS  
INDIVIDUELLES  
ET COLLECTIVES  
ENTRETIEN  
REPARATIONS  
DEMEGEMENTS

**Roger DECONINCK**  
RADIO TÉLÉVISION

105, rue des Martyrs de la Résistance - Lomme-lez-Lille - Tél. 54.26.77



MENUISERIE PLASTIQUE  
LUCOBAY  
CHARPENTE  
MENUISERIE  
EBENISTERIE

S.A. Capital 200.549 F

TOUS TRAVAUX D'USINE

110 bis, rue du Général-Dame  
59000 HAUBOURDIN

Téléphone :  
50.41.31  
50.40.52

Tout pour le Ménage au

## BAZAR DE WAZEMMES

Tous cadeaux, listes de mariage

### G. JACQMART & Cie

344-350, rue Léon-Gambetta

Autobus n° 2-7

Face Marché

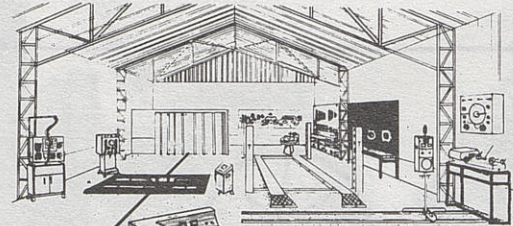
Téléphone 57.08.15 - 57.46.02

Ouvert le dimanche matin - Fermé le lundi  
Parking assuré, sauf jeudis et dimanches matin

## Ets R. DEROSNE

Allumage  
Carburateur

58-60, rue Alphonse-Mercier, LILLE - Tél. 54.67.77



ELECTRICITE  
AUTOMOBILE

STATION DE  
MISE AU POINT

GARANTIE DE 5.000 KM

## DELARUE



LILLE - LA MADELEINE

Arrivages journaliers  
Livraison à domicile

- AU COIN D'OR, 147, rue de Marquette - Tél. 55.32.75
- SAINT-MAUR, 108, av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63
- HALLES DE WAZEMMES, Lille - Tél. 57.66.68
- MARCHES DE LILLE ET BANLIEUE

## Maison J. BIAREZ

Fondée par Henri SION en mai 1862

Menuiserie

Charpente

Maçonnerie

Béton

Restauration d'Art  
et toutes transformations

4, QUAI DU WAULT

Tél. : 57.03.91

LILLE

## NORD - FRANCE

Société d'entreprises générales et de constructions en béton armé  
BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

L'entreprise NORD-FRANCE tient à la disposition de Messieurs les  
maires et architectes ses projets homologués de piscines et  
maisons de retraite.

Siège social :

21, avenue Victor-Hugo  
Paris (16°) - Tél. 553.05.89

Agence du Nord  
62, rue de la Plaine  
Lille - Tél. 52.02.03

## Quels que soient vos problèmes...

- Logement
- Aménagement
- Installation

Sachez que

## LA CAISSE D'ÉPARGNE PRÊTE AUSSI

- Salaires de la fonction publique.

Il vous est désormais possible de faire virer votre traitement sur votre livret de Caisse d'Épargne

Le saviez-vous ?

# POMPES FUNÈBRES DU NORD

Anc<sup>t</sup> CUVELIER

FABRIQUE DE CERCUEILS

TRANSPORT TOUTES DISTANCES, FRANCE, ÉTRANGER

ORGANISATION COMPLÈTE DE FUNÉRAILLES

TOUTES FORMALITÉS

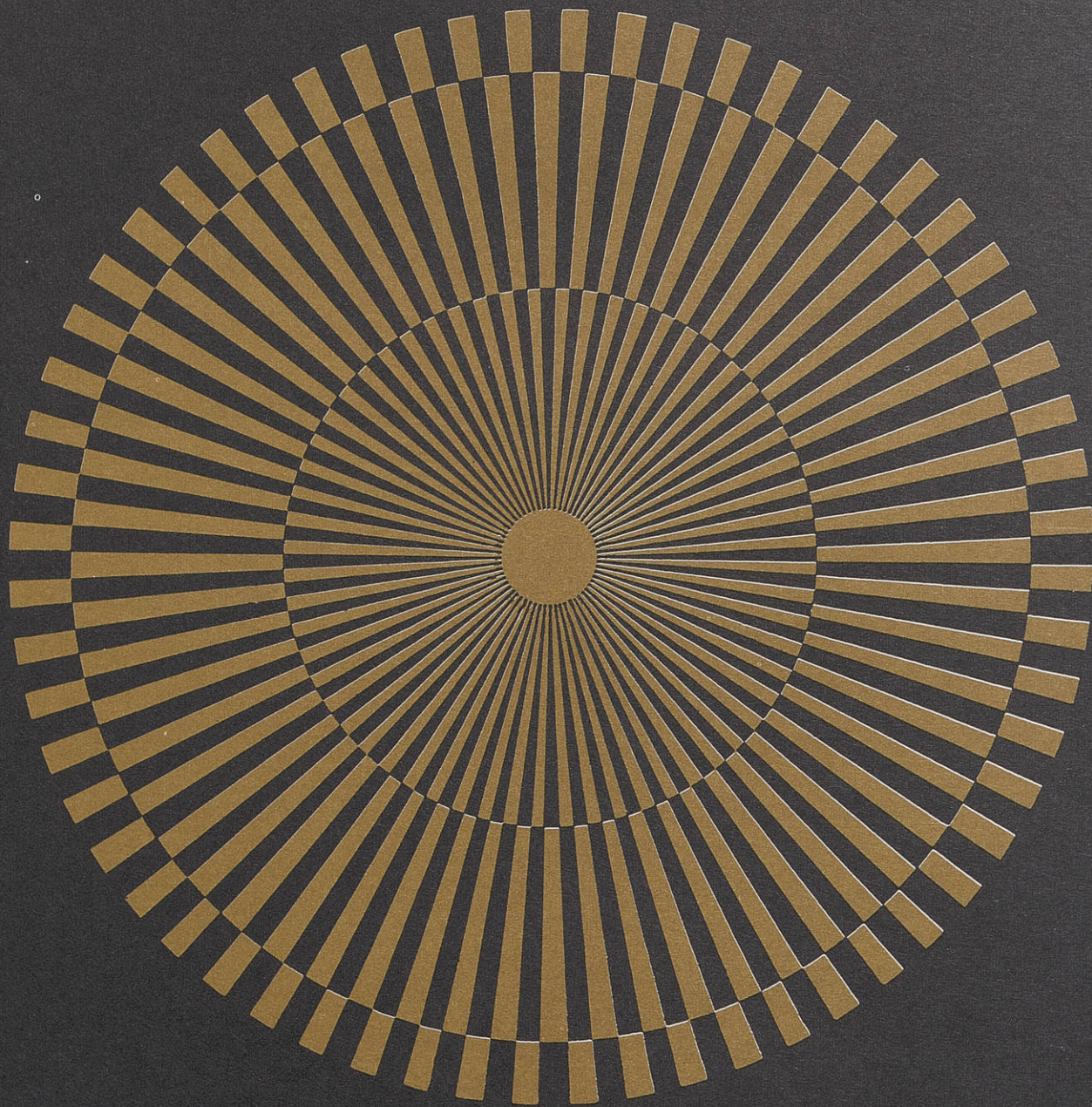
CONSERVATION DES CORPS PAR APPLICATION DE CARBO-GLACE

CONTRAT OBSÈQUES

Grand choix fleurs artificielles et plaques

75, boulevard Montebello, LILLE  
Tél. 57.40.79 - 57.21.15

Succursale :  
21, rue Montaigne, LILLE  
Tél. 53.12.95



# COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

**exploitations  
et installations thermiques**

En France et à l'étranger, la COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE apporte une solution complète aux problèmes thermiques des chauffages à distance grands ensembles immobiliers, établissements hospitaliers, établissements publics, établissements universitaires et d'enseignement, établissements industriels.